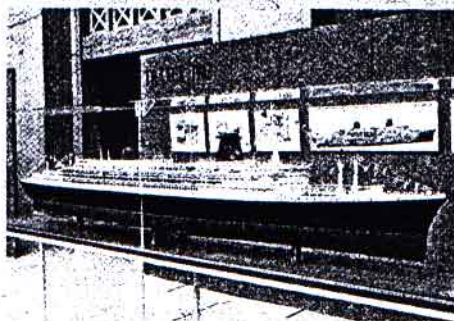


Le patrimoine des "liners" à la mairie du Havre

"Trésors au longs cours" jouent les prolongations

Depuis le 15 juin et jusqu'à fin septembre, dans le hall de la mairie du Havre, French Line, association née en 1995 pour promouvoir le formidable patrimoine des compagnies maritimes transocéaniques nationales, expose une petite partie de ses trésors. Spectacle fascinant.

AVEC le retour au Havre du "Norway", le 10 septembre prochain, mais également l'attrait pédagogique que revêt une exposition de ce type, nous ne pouvions nous permettre de plier bagage au 8 septembre. » Cheville ouvrière de la manifestation, qui s'inscrit également dans l'ensemble des animations festives havraises baptisées "Le Havre dans tous ses éclats", Jean-Paul Herbert, incontournable et incomparable historien des épopées aux long cours, sert volontiers de guide pour cette exposition exceptionnelle. Animé d'une passion sans limite et entouré de "son équipe" de 15 bénévoles, allant de l'étudiant au banquier en passant par des personnels CGM comme lui, du commandant au matelot en passant par la secrétaire, il lui a fallu faire des choix.



du Flandre en 1951, bibliothèque et salon de première classe du France de 1912 ...

Entre ces reconstitutions, toutes réalisées à partir de mobilier et d'objets authentiques, une série d'une dizaine de vitrines aborde successivement les arts de la table, la construction navale, la promotion des croisières, les fêtes à bord, les célébrités mais aussi les émigrants, les naufrages et sauvetages les plus marquants, les

paquebots en temps de guerre, les années 1900 ou encore les centenaires de la "Transat" et des "Mess Mar". L'ensemble est également rythmé de toiles, tapisseries ou œuvres d'art exécutées par les plus grands spécialistes du genre : Omer (l'affiche du lancement du Normandie en 1935), Paulin, Jean Mercier, Coutaud, Sébille, Brenet, Léon Carré, Boncart, Lachapellé, Poilpot, Martin Sauvaigo...

Les grands paquebots, comme si vous y étiez

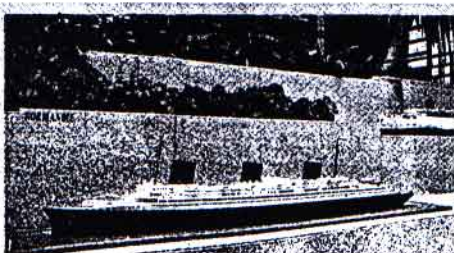
« Des choix d'autant plus difficiles parfois que chaque objet a son histoire. Mais il n'était pas possible de montrer tout. Nous avons cette fois adopté le parti pris des objets mis en scène », semble regretter le directeur des archives de la CGM.

On le comprend volontiers quand on sait que French Line se trouve notamment, à travers ses 3 000 m² de stockage et ses 4 kilomètres de rayonnage de l'avenue Lucien Corbeaux, à la tête de véritables... trésors : environ 250 affiches originales, 145 films sur la marine marchande ou programmés à bord des paquebots ou encore 60 000 clichés photographiques, négatifs ou positifs.

Depuis la création de French Line, ce formidable patrimoine accumulé depuis plus d'un siècle, fait l'objet de conventions avec divers organismes spécialisés, dont les Archives de France, en vue d'une exploitation optimisée.

Sous la lumière zénithale du hall de l'hôtel de ville du Havre, drapés de bleu azur sur les deux niveaux d'ex-

position, l'exposition "Trésors au long cours" présente quant à elle une succession d'espaces évoquant les divers aspects de la vie à bord des paquebots les plus prestigieux de l'épopée transatlantique : scène estivale de la plage arrière de l'île de France, salon des officiers et salon des passagers classe touristes du France en 1962, cabine



Des boiseries dans une porcherie

Sans oublier les maquettes, plus étonnantes les unes que les autres. Celle du France, réalisée au 1/100^{ème} par les chantiers de Saint-Nazaire avait été détruite lors d'une bagarre dans le hall d'un casino de la côte normande au milieu des années 60. Abandonnée comme épave et retrouvée en piteux état dans un hangar, elle a été patiemment restaurée, pendant deux longues années, de la plus petite chaloupe en métal au moindre lampadaire de pont.

D'autres anecdotes peuvent s'accoler à nombre de pièces de l'exposition, comme ces boiseries d'un autre France, celui de 1912, rachetées en 1934 par un courtier havrais et retrouvées presque 60 ans plus tard en pièces détachées dans les bâtiments désaffectés des anciens abattoirs du Havre !

« Mais ce qu'il faut retenir, c'est que l'on n'a rien inventé. Les tours du monde, le tourisme dans les sables du désert, les croisières professionnelles ou à thème par exemple, les compagnies les avaient déjà expérimentés au début du siècle. Et citez moi une

seule réalisation actuelle qui, à l'instar des grands paquebots, ces exceptionnelles vitrines artistiques, technologiques et sociales, serait le témoin fidèle de notre époque », demande Jean-Paul Herbert. Internet, peut-être ? Les archives de la French Line y seront très prochainement.

Richard GOASGUEN

